

COMPLÉMENT 3 : SCHÉMA ARGUMENTATIF DE L'ŒUVRE ET SON EXPLOITATION

1. Schéma argumentatif simplifié du *De l'Égalité*

Légende du schéma ci-dessous :

- procédés argumentatifs identifiables en bleu
- éléments de plan en vert

PRÉFACE

Introduction présentative et problématique.

Méthode de travail/Sujet traité/Contexte du sujet/**Prise de position par rapport à ce sujet**

Annonce d'un plan (en deux parties)/Anticipation (l'auteur va au-devant des critiques).

AVERTISSEMENT

Réfutation initiale des deux objections majeures que l'adversaire pourrait lui opposer.

Il s'agit de **deux lieux** → **des arguments d'autorité**.

Au cours de l'œuvre, Poullain attaquera à différentes reprises l'autorité des grands hommes, et s'en servira encore comme chute finale. En revanche, Il ne dira rien de plus de l'Écriture sainte.

PARTIE 1.

Poullain déconstruit les arguments du vulgaire opposés à sa thèse. Il compare les conduites respectives des hommes et des femmes : dans la société, dans l'apprentissage des sciences, dans la morale.

Réfutation des arguments contre l'égalité des sexes produits par le vulgaire (arguments classés dans trois thèmes).

Phase introductive : Poullain condamne la façon de juger du vulgaire, qui est basée sur le préjugé.

Il réfute un de ses préjugés, soit l'infériorité de la femme par rapport à l'homme.

1. Réfutation d'une liste d'arguments étayant ce préjugé

- La femme ne serait pas capable d'autre chose que des basses tâches auxquelles elle est réduite.
- Parce qu'on a l'habitude de la voir effectuer depuis toujours ces seules tâches, cela devrait continuer.
- L'infériorisation des femmes est la volonté de Dieu.

Conclusion : chute par le **procédé du comble** (et dernier argument), la femme elle-même se juge inférieure, c'est dire.

2. Examen de ce qui – dans le passé – a pu causer l'infériorisation des femmes

Phase introductive : cause, ce n'est pas la raison, mais la force qui est cause de tout.

Conséquences, c'est par la force :

– que les hommes ont écarté les femmes :

- * des emplois ;
- * des ministères religieux ;
- * de l'étude.

– que les hommes ont confiné les femmes dans la bagatelle (la mode).

Conclusion : les femmes ne sont pas inférieures, on les empêche simplement – de force – d'accéder aux mêmes avantages que les hommes.

3. Comparaison des aptitudes des hommes et des femmes → Observation de terrain

Phase introductive : observons les aptitudes des jeunes enfants.

- Les femmes – dès le plus jeune âge – sont manifestement plus douées et plus pertinentes que les hommes : l'auteur fait état avec admiration d'aptitudes féminines étendues pour plus d'une dizaine de sciences → **Preuve par accumulation**
- Comparativement, les hommes ne manifestent pas de grands dons, et ne mettent pas leur éducation à profit, et même pis, ils la gâtent.
- Les qualités morales des femmes forcent l'admiration (vertu, charité, piété, soin de la famille).
- Si l'on poursuivait l'examen sur les femmes, on ne leur trouverait que des qualités supplémentaires. → **Lieu de la direction**

Conclusion : les femmes partagent toutes les qualités des hommes, sans en avoir les défauts. Le vulgaire se trompe donc.

PARTIE 2.

Poullain déconstruit les arguments des « intellectuels » contre l'égalité des sexes. Il critique (en partie *ad hominem*) des catégories d'intellectuels (quatre à cinq sortes de « savants » contemporains et les grands hommes de l'Antiquité). Il complète en réfutant un florilège d'arguments anonymés, mais qu'on suppose de leur cru.

1. Réfutation des arguments contre l'égalité des sexes produits par les intellectuels contemporains de Poullain

Les catégories de « savants » sont classées selon leur puissance argumentative (ou force de conviction) en ordre croissant.

Phase introductive.

Poullain se justifie : il faut lutter contre l'influence des « faux savants » sur le vulgaire, laquelle est due à leur grand nombre et à leur autorité. C'est aussi l'autorité des Antiques qui égare ces savants eux-mêmes.

a. Poètes et orateurs : leurs artifices rhétoriques déforment et inversent la réalité.

- Réfutation de quatre de leurs arguments.
- Concession permettant d'introduire deux arguments sur l'emploi et le mérite des femmes.

b. Historiens : ils sont plus persuasifs que les précédents.

- Les sources des historiens sont douteuses, car ils se fondent sur des préjugés hérités des Antiques.
- Tous les historiens ne dénigrent pas les femmes : certains ont même montré leurs aptitudes multiples dans de nombreux domaines.

c. Jurisconsultes : ce sont des professionnels de la persuasion.

- Ils se fondent sur l'argument fallacieux des « causes naturelles », quand ce sont les lois – produites par les hommes qui produisent l'inégalité. → **Réfutation**
- Plaidoyer pour l'égalité de droits et de pouvoirs dans le couple.

Conclusion globale : ces trois sortes d'intellectuels parlent sans savoir de quoi ils parlent, leurs opinions sont donc invalides.

d. Philosophes : ces derniers sont les plus difficiles à réfuter, car ils examinent les choses de près.

- Réquisitoire contre les écoles de philosophie et leur manque d'esprit critique.
- Le contenu des savoirs philosophiques est futile, car il y manque l'essentiel : la connaissance de soi.

Transition : définition de la vraie science, une observation méthodique par l'expérience. Les travaux exécutés par les femmes demandent plus d'aptitude que la science. On persiste pourtant à les croire incapables de science.

2. Si l'on réfléchit en « sains philosophes » (soit : en « vrais intellectuels » ≠ « philosophes » ordinaires) : on s'aperçoit que les femmes peuvent absolument tout apprendre/Classement par catégories.

Phase introductive : si les corps des deux sexes différent, ce n'est pas le cas de leur esprit, leurs cerveaux et leurs capacités sensorielles sont identiques.

a. Les femmes peuvent apprendre les sciences exactes

- Panorama de six sciences exactes → **Preuve par accumulation.**
- Comment les femmes peuvent-elles les apprendre ? Grâce à leurs atouts initiaux propres : l'expérience, l'enseignement et la méthode.

Conclusion : Poullain plaide sur deux points, pour qu'on enseigne les sciences aux femmes, et pour l'approche globale (et non isolée) des sciences, plus efficiente.

b. Les femmes peuvent apprendre les sciences humaines, le droit et la théologie

- Panorama de neuf formes de savoirs dans ces domaines. → **Preuve par accumulation**
- Comment les femmes peuvent-elles y accéder ? Grâce à leurs atouts naturels et leurs pratiques.

Conclusion : la femme est apte aux plus hautes connaissances, il est donc juste qu'on les lui autorise.

c. Plaidoyer pour l'instruction des femmes

- Divers → **Accumulation d'arguments et de réfutations rassurants**
- Elles sont aptes au savoir et y ont droit.
- La connaissance les bonifiera (bonheur/vertu).
- Elle ne développera pas leur orgueil.
- Il n'est pas inutile d'instruire les femmes.
- Leur instruction ne lèsera pas les hommes.

Conclusion : la femme peut étudier car les objections ne tiennent pas.

d. Les femmes sont aptes aux emplois élevés de la société

- Les femmes ne pourraient soi-disant dominer que certains savoirs, et non d'autres : notamment (**passage du général au particulier**), elles ne pourraient pas occuper de postes élevés dans la société, nécessitant de savoir diriger autrui → **Argument fallacieux**
- Elles peuvent au contraire exercer tous les postes de pouvoir (liste de six métiers de pouvoir → **Preuve par accumulation**)

Conclusion : il faut donc encourager les femmes à s'instruire, car elles en retireront de multiples bénéfices.

3. Seraient-elles cependant moins aptes au savoir que les hommes ?

→ **Arguments physiognomoniques et examen du point de vue de l'adversaire** (effet d'objectivité)

- Physiquement, rien ne l'atteste (ni la forme de leur front, ni leur « humeur chaude »).
- Le reste de leur corps cristallise les critiques, alors qu'il n'est ni imparfait, ni bas, ni déshonnête.

4. La distinction des sexes ne différencie pas l'homme de la femme.

→ **Paradoxe**

- Il n'y a pas différence entre les sexes, mais plutôt complémentarité (procréation) ; la majeure partie du corps est identique chez l'homme et la femme ; la force physique n'est pas davantage un critère de différenciation.
- Si l'on tient absolument à différencier les corps : celui de la femme a l'avantage.
- Le tempérament et la vertu ne relèvent pas du corps, mais de l'âme. Et la femme est vertueuse.

5. Les différences de mœurs observables chez les femmes relèvent de la culture, non de la nature.

- L'erreur consiste à attribuer au corps ce qui relève de causes culturelles, et à juger d'après soi-même.
- C'est l'éducation carencée et contre-performante qu'on impose aux femmes qui produit leurs défauts : car elle les limite à des apprentissages dépourvus d'intérêt, et étouffe leur potentiel.
- Les prétendus défauts « typiquement féminins » sont imaginaires (réfutation de neuf défauts).
- **Chute :** florilèges de jugements caricaturaux de grands Anciens sur la nature des femmes (liste de six auteurs antiques) : leurs erreurs grossières ou « perles » montrent bien qu'on ne peut se fier à l'argument d'autorité pour bien juger.

2. Exploitation pédagogique du schéma simplifié de l'œuvre et du synopsis.

Le synopsis du *De l'égalité* et son schéma simplifié sont légendés du point de vue du plan et des procédés argumentatifs (cf. cadres « légende ») : ceci pour vous permettre d'aller et venir dans l'œuvre à volonté, et – sur le plan pratique – de faire une lecture diagonale de l'œuvre : des seuls points de vue de sa structure ou de ses procédés argumentatifs (raisonnements, lieux rhétoriques, types d'arguments et de preuves, procédés d'affect...)

Vous pouvez ainsi naviguer dans les passages de l'œuvre qui vous conviennent le plus pédagogiquement (le passage de la comparaison des aptitudes féminines et masculines et de leur comportement face à l'éducation est par exemple conseillé, car assez facile). Ce qui vous permet aussi de faire des extensions des travaux proposés dans la séquence si vous voulez approfondir.

Vous pouvez également travailler sur la seule structure de l'œuvre ou sur le plan d'une de ses parties grâce au schéma, ou vous servir de ce schéma pour situer un extrait que vous souhaiteriez travailler plus particulièrement.